

# ÉGALITÉ

Direction régionale • • • Déléguées départementales • • • aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes

## ... Édito

### L'égalité entre les femmes et les hommes ne prend pas de vacances

L'été est une période particulière : vacances, déplacements, moments partagés, changement de rythme... Mais cette période est aussi l'occasion de rappeler que les enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes, d'accès aux droits et de prévention des violences demeurent pleinement d'actualité.

Les vacances ne suspendent pas les réalités sociales. Les inégalités liées à la répartition des tâches domestiques, à l'accès aux loisirs, aux situations de précarité ou encore aux violences sexistes et sexuelles continuent de traverser notre société. Dans certains contextes, l'isolement, l'éloignement des dispositifs habituels d'accompagnement ou la moindre visibilité des services peuvent rendre plus difficile l'accès à l'information et aux droits.

C'est pourquoi l'action publique doit continuer à aller à la rencontre des habitantes et des habitants, au plus près de leurs lieux de vie et de leurs usages. Cette démarche d'aller-vers constitue aujourd'hui un levier essentiel des politiques publiques d'égalité : elle permet de toucher des publics qui ne franchissent pas spontanément la porte des institutions, de favoriser le repérage précoce des situations de vulnérabilité et de faciliter l'orientation vers les dispositifs adaptés.

Cette ambition est au cœur du dispositif « En voiture Nina et Simon(e)s » : grâce à ces espaces itinérants les équipes vont à la rencontre des publics pour proposer un accueil gratuit, anonyme et sans distinction d'âge ou de genre. Les thématiques abordées sont nombreuses : égalité entre les femmes et les hommes, violences sexistes et sexuelles, vie affective et sexuelle, santé sexuelle, accès aux droits, insertion professionnelle des femmes, précarité menstruelle ou encore accompagnement des personnes en situation de prostitution. Au-delà de l'information, ces rencontres permettent d'établir un premier contact, d'écouter, de rassurer et d'orienter vers les acteurs compétents du territoire. Cet été, les vans itinérants investissent des lieux de villégiature et espaces fréquentés par les vacanciers afin de rendre visibles ces enjeux et de rappeler un principe essentiel : les droits des femmes, l'égalité et la prévention des violences concernent toutes et tous, partout et toute l'année.

Cette initiative s'inscrit pleinement dans les objectifs du [plan interministériel pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2023-2027](#), qui repose sur quatre piliers : la lutte contre les violences faites aux femmes, la santé des femmes, l'égalité professionnelle et économique, et la culture de l'égalité.

Parce que les inégalités ne disparaissent pas avec l'arrivée de l'été, l'État reste pleinement mobilisé aux côtés des collectivités, des associations et de l'ensemble des partenaires engagés sur les territoires.

## ... A la une

### Campagne estivale 2026 « L'excision ne doit jamais faire partie du voyage »



À l'occasion de la période estivale, le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes relance la campagne nationale « [L'excision ne doit jamais faire partie du voyage](#) » afin de sensibiliser aux risques de mutilations sexuelles féminines (MSF) lors des départs à l'étranger.

Chaque année, les vacances d'été constituent une période de vigilance accrue. Certaines fillettes et adolescentes peuvent être exposées à un risque d'excision à l'occasion d'un séjour dans le pays d'origine de leur famille. Cette campagne rappelle un principe essentiel : l'excision est interdite par la loi et constitue une atteinte grave à l'intégrité physique et aux droits fondamentaux des filles et des femmes. Les professionnels de santé, de l'éducation, du secteur social, de la protection de l'enfance, de la justice, ainsi que les associations spécialisées, jouent un rôle déterminant dans le repérage des situations à risque, l'information des familles et l'accompagnement des victimes. La campagne met à leur disposition des outils de communication, diffusés dans plusieurs langues, afin de faciliter la prévention et le dialogue avec les publics concernés.

En France, on estime qu'environ 139 000 femmes adultes vivent avec les conséquences d'une mutilation sexuelle féminine, tandis que plusieurs dizaines de milliers de jeunes filles restent potentiellement exposées au risque. Face à cet enjeu de santé publique, de protection de l'enfance et d'égalité entre les femmes et les hommes, la mobilisation de l'ensemble des acteurs demeure essentielle.

Cette campagne est également l'occasion de rappeler que des dispositifs d'écoute, d'information et de protection sont accessibles tout au long de l'année. En cas de doute ou de danger, chacun peut contribuer à la protection des enfants en s'appuyant sur les services compétents et les associations spécialisées.

## ... Pour aller plus loin

### ... Voir [Red Flags : c'est pas ça l'amour](#)

Documentaire intime qui donne la parole à des jeunes femmes victimes de violences conjugales.

france.tvslash

### ... Écouter [Le siècle des femmes \(série de podcasts\)](#)

Avec des universitaires, journalistes et actrices/acteurs de la vie des femmes, les archives de cette « Grande Traversée » nous plongent dans des grands moments de l'histoire des femmes que l'on dit aujourd'hui, et peut-être à tort, puissantes : les pionnières, les figures de preuve, les dirigeantes, les femmes de lettres et les têtes d'affiche. Les débats qui jalonnent ces podcasts consolident les réflexions en cours sur le féminisme, les droits des femmes, les femmes en politique, et les questions de genre.



### ... Lire « [Penser à tout](#) » : pourquoi la charge mentale des femmes n'est pas près de s'alléger

En vacances comme au quotidien, la charge mentale ne disparaît pas : elle change de forme.

THE CONVERSATION

Cet article de la sociologue Jessica Pothet décrypte les mécanismes de cette organisation invisible qui pèse encore majoritairement sur les femmes et invite à une réflexion sur le partage des responsabilités au sein du foyer. Une lecture éclairante, en résonance avec les enjeux d'égalité portés par les politiques publiques.

## ... Focus

### Violences conjugales : l'été, une vigilance renforcée

Si l'été évoque les vacances et le repos mérité, cette période constitue un temps de vigilance particulier pour les professionnels engagés dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

Les données statistiques françaises ne permettent pas d'affirmer qu'il existe une recrudescence objectivée des violences conjugales ou des féminicides pendant les vacances d'été. Les statistiques publiées par le ministère de l'Intérieur, le ministère de la Justice ou la Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences (MIPROF) sont établies à l'échelle annuelle et ne distinguent pas les mois estivaux des autres périodes de l'année.

Pour autant, les associations spécialisées, les chercheurs en sciences sociales et les professionnels de terrain s'accordent à considérer que plusieurs facteurs propres à l'été peuvent accroître la vulnérabilité des victimes et rendre plus difficile leur accès aux dispositifs d'aide.

#### • • • Des situations d'isolement renforcées

Les vacances modifient les rythmes de vie et les habitudes quotidiennes. Les victimes peuvent être davantage éloignées de leurs collègues, de leur entourage ou des professionnels susceptibles de repérer les violences. Les enfants ne sont plus scolarisés, certains services ferment temporairement et les séjours hors du domicile habituel peuvent compliquer le recours aux dispositifs d'accompagnement.

Cette diminution des interactions sociales peut favoriser un effet de « huis clos » : les auteurs de violences disposent alors de davantage d'occasions d'exercer un contrôle sur les déplacements, les relations sociales ou les moyens de communication de leur partenaire.

#### • • • Un accès aux aides parfois plus difficile

Durant l'été, les services publics demeurent pleinement mobilisés et les dispositifs d'urgence restent accessibles. Néanmoins, certaines associations adaptent leurs horaires ou fonctionnent avec des effectifs réduits pendant les congés. L'éloignement géographique, la méconnaissance des ressources locales ou la crainte de ne pas être prise en charge peuvent également conduire certaines victimes à différer leurs démarches. C'est pourquoi les politiques publiques développent de plus en plus des démarches d'aller vers, afin d'aller à la rencontre des personnes les plus éloignées des services de droit commun. Cette logique est au cœur de l'action des vans « Nina et Simon(e)s ».

#### • • • Ce que dit la recherche

##### Chaleur et violences : une corrélation observée, pas une causalité

Les chercheurs s'intéressent depuis plusieurs années aux effets des épisodes de fortes chaleurs sur les comportements humains. Des travaux internationaux mettent en évidence une corrélation entre l'augmentation des températures et certaines formes de violences interpersonnelles.

Une [méta-analyse](#) publiée dans la revue *Science* en 2013, portant sur plusieurs dizaines d'études internationales, estime qu'une augmentation d'1°C serait associée, selon les contextes étudiés, à une hausse moyenne de 4,7 % des violences interpersonnelles, dont les violences conjugales. Plus récemment, l'[initiative Spotlight](#) des Nations unies souligne que les épisodes de chaleur extrême pourraient être associés à une augmentation du risque de violences fondées sur le genre, certaines études évoquant jusqu'à 28 % de féminicides supplémentaires lors d'épisodes caniculaires dans certains contextes internationaux.

Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence. Ils concernent des études internationales réalisées dans des contextes sociaux, climatiques et juridiques très différents. Aucune étude donc ne permet aujourd'hui d'établir un lien direct entre les vagues de chaleur et l'évolution des violences conjugales. La chaleur constitue néanmoins un facteur de contexte susceptible d'exacerber des tensions préexistantes, mais elle n'explique jamais les violences, qui relèvent exclusivement de la responsabilité de leur auteur.

## ... Plateformes et numéros d'écoute et d'urgence

- ✓ En cas de danger immédiat : 17
- ✓ Si parler est impossible : 114 par SMS
- ✓ Services d'urgence européen : 112
- ✓ Pour être écoutée, informée ou orientée : 3919 – [Violences Femmes Info](#), accessible tout l'été
- ✓ Plateforme d'accompagnement des victimes (PNAV) via la page d'accueil [Arrêtons les violences](#) pour échanger par chat avec la police et la gendarmerie, y compris depuis l'étranger
- ✓ Les services d'urgence hospitaliers et les associations spécialisées restent mobilisés pendant toute la période estivale
- ✓ Les victimes peuvent déposer plainte dans n'importe quel commissariat ou brigade de gendarmerie, quel que soit leur lieu de vacances
- ✓ Si vous êtes française résidant à l'étranger, en cas d'urgence, vous pouvez également contacter le consulat de France de votre lieu de résidence
- ✓ Pour les professionnels (santé, social, forces de l'ordre, justice...) qui ont besoin d'orienter rapidement une victime de violences conjugales : [Stop violences conjugales Hauts-de-France](#)